

## 2. Cinéma ALICE AU PAYS DES MERVEILLES UN RÉGLEMENT DE CONTE SIGNÉ TIM BURTON

**Johnny Depp en Chapelier fou, Anne Hathaway blondissime en Reine blanche, des effets spéciaux à la pelle...** De cette *Alice* version Tim Burton, on croyait tout connaître avant même de l'avoir vue. Pourtant, malgré le battage médiatique, la surprise est totale. **Alice est une punkette!** Oubliée, la gamine du récit original. Alice a 19 ans quand débute le film, et c'est une vraie rebelle qui s'affranchit du corset autant que des convenances victoriennes. Lindsay Lohan se voyait bien dans la peau de cette suffragette avant l'heure... Le hic? Burton cherchait de la maturité, et c'est dans le visage grave de Mia Wasikowska, une Australienne repérée dans la série *En analyse*, qu'il l'a trouvée.

**Dark Wonderland.** Surprise, Tim Burton a mis un soupçon d'heroic fantasy dans son univers, peuplé d'un dragon et d'un bouledogue enragé tout droit sortis du *Monde de Narnia*. Que les fans se rassurent, le roi du fantastique gothique ne renonce pas à ses premières amours: arbres crochus et maquillage blafard (celui de la Reine blanche) rappellent qu'on est chez le papa de *Monsieur Jack*. **Un amour de Chapelier.** La performance la plus baroque du film, c'est celle de Johnny Depp. Mi-Armande Altaï mi-égérie Sonia Rykiel, ce personnage tout en kaléidoscope d'émotions confirme la formule fétiche d'Alice: "*Tous les hommes bien sont un peu fous.*" À commencer par Tim Burton! **Un vent frisquet souffle sur le pays des merveilles.** Transformations flippantes, atmosphère menaçante et paysages pas toujours féeriques... Tim Burton redonne toute son



étrangeté au conte de Lewis Carroll. Et réussit ce petit miracle: transformer un scénario mille fois revisité par la culture populaire en une aventure singulière.

**Alice prend du relief.** Pour suivre notre blonde héroïne dans le fameux terrier du lapin blanc, chaussez vos lunettes 3D! Bluffant dès le générique, c'est l'effet le plus remarquable du film, même si Burton n'a pas besoin d'artifice pour émerveiller, en particulier quand il s'agit de représenter le côté obscur de Wonderland: la cruelle Reine rouge, fantaisie hydrocéphale interprétée par Helena Bonham Carter (la compagne du réalisateur), est burtonienne à souhait. ■ **Mathilde Lorit**

De Tim Burton, avec Mia Wasikowska, Johnny Depp, Anne Hathaway, Helena Bonham Carter. 1h 49.



PHOTOS: DR. DISNEY ENTERPRISES, INC.

## 3. Expo CONFESIONS GUILLAUME PELLOUX, CHAMPION DU DÉCOUPÉ-DÉCALÉ

Des sourires ultra white et des couleurs qui flashent. Un enchevêtrement de torses bronzés et de lèvres à croquer. Quelques pas en arrière, histoire de s'y retrouver... Depuis trois ans, l'artiste toulousain Guillaume Pelloux nourrit ses grands collages en découpant les magazines féminins. Ici, l'icône fashion new-yorkaise Iris Apfel rajustant ses maxilunettes. Là, un autoportrait de Cindy Sherman en encolure jaune poussin. Et, partout autour, une foultitude de mannequins de papier glacé. Dixit l'archiviste de 33 ans: "*Avec toutes ces vies agglutinées, on pourrait être à un backstage de défilé.*" Ah oui! notez bien: aucun message politico-

artistique sous le vernis. L'accumulation? Une terrible peur du vide. Le relooking d'une princesse déchue en icône byzantine version Christian Lacroix? Sa passion pour l'histoire et les portraits de cour. Quelques coups de ciseaux, un bon pot de colle et hop, la duchesse de Guise trône dans un patchwork de couleurs. Un diadème, trois émeraudes, il la transforme en pièce montée. À l'inverse, il métamorphose une inconnue en princesse fatiguée après une soirée trop arrosée. Glamour et décalé, c'est le come-back des têtes couronnées! ■ **Cécile Guéret**  
Galerie Xavier Nicolas, Paris 3, jusqu'au 2 mai.